

*Et même, le seigneur porta au double tous les biens de Job.*

Après nombreuses années grasses, dans le délai de cinq ans, cinq de mes proches sont décédés: mon jeune frère, âgé moins de vingt-cinq ans, mes deux parents, mon partenaire de vie et de musique depuis douze ans et notre seul oncle. Par conséquence, je suis tombée dans un état post-traumatique sans que, dans le temps, personne ne se rende compte.

J'étais donc devenu une cible facile pour un couple d'escrocs professionnels, que je prenais pour mon frère et ma soeur, ma nouvelle famille. Au cours de plusieurs années j'ai transmis plusieurs cent mille francs, pour ce qu'ils m'avaient fait croire être des causes bonnes, et surtout toujours urgentes.

J'ai fini par tomber en faillite, et j'ai failli perdre tous mes biens de valeur. Pourtant, plus chanceuse que Job, grâce à ma vraie famille et amis, j'ai pu révoquer la faillite et sauver mon appartement et mon précieux violon que j'avais acheté avec le lègue de feu mon partenaire.

C'était, et c'est toujours, un chemin âpre, un apprentissage dur. Mais au même temps un chemin plein de petits et grands miracles, de moments d'intense bonheur, dont je veux partager un des plus beaux avec vous.

C'était un dimanche; ma liquidité était réduite à un ou deux francs, et mêmes mes provisions étaient presque épuisées. Je n'avais plus de pain pour le petit déjeuner, mais il me restait un peu de farine de sarrasin, un peu de lait, un oeuf, un peu de compote et un morceau de beurre.

J'ai préparé des pancakes américaines, j'ai arrangé le tout joliment sur la table, je me suis assise, j'ai fait ma prière de remerciement. Avant de commencer à manger, en toute sérénité, j'ai caressé de mon regard tous les éléments de mon petit repas, comme si c'était mon dernier.

Quand j'arrive au beurre, je suis inondée soudainement d'une immense vague de joie et de bonheur. I ha non es haubs Mödeli Anke - j'ai encore la moitié de 100 grammes de beurre. Je vais en savourer encore pour au moins deux semaines. Quelle richesse, quelle joie, quel bonheur.

En ce moment de grâce, ces quelques secondes qui dureraient une éternité, j'ai commencé à comprendre un peu ce que ça pourrait dire:  
Et même, le seigneur porta au double tous les biens de Job.

Bettina Zürcher, Témoignage pour l'Eglise de Dimanche, le 245 février 2019, Collégiale de St-Imier

En référence de Job 42 10-11:

10 Et le SEIGNEUR rétablit les affaires de Job tandis qu'il était en intercession pour son prochain. Et même, le SEIGNEUR porta au double tous les biens de Job.

11 Ses frères, ses sœurs et ses connaissances d'autrefois vinrent tous alors le visiter. Ils mangèrent le pain avec lui dans sa maison. Ils le plainquirent et le consolèrent de tout le malheur que lui avait envoyé le SEIGNEUR. Et chacun lui fit cadeau d'une pièce d'argent un anneau d'or

(Version TOB)